

Une année d'espoir pour les chefs d'entreprise

DANIEL MARGOT, CHAMBRE DE COMMERCE : FAIRE FACE AUX DEFIS

"Même si la croissance économique est dynamique et soutenue, nous avons conscience des difficultés auxquelles sont confrontés les chefs d'entreprise qu'il s'agisse du recrutement, de l'envolée des prix de certaines matières premières, du remboursement des PGE ou encore de la pénurie de composants constatée dans plusieurs secteurs. Nous mesurons également le triple défi à relever avec la transition numérique, écologique et énergétique pour demeurer en capacité de répondre aux attentes multiformes d'un environnement concurrentiel particulièrement sélectif et exigeant". Aussi annonce-t-il la poursuite du programme



Reseo, pour les entreprises qui souhaitent intégrer les responsabilités sociales, sociétales et environnementales dans ses relations avec les salariés, syndicats, actionnaires, clients, fournisseurs (parties prenantes) et dans ses activités commerciales. Prioritaire également, "la digitalisation des commerces de proximité dont la numérisation de l'offre constitue un levier puissant pour fidéliser leur clientèle et adresser une génération de prospects consommateurs d'applications. Avec l'émergence du concept Industrie 4.0, la transformation numérique concerne également notre appareil de production qui avec les "usines intelligentes" peut accroître sa compétitivité".

Axe de développement, "la formation professionnelle initiale et continue, avec pour optique de former pour l'emploi en correspondance directe avec les besoins de nos entreprises et commerces. Nous allons étoffer et adapter notre carte dans le secteur tertiaire qui est l'ADN de notre CFA, Sup'Alternance Provence et ouvrir des sections relevant

de l'enseignement supérieur, dans le domaine des énergies nouvelles sous l'égide l'Eco-Campus Provence Formation. Enfin, l'immobilier d'entreprises sera un axe majeur de notre plan d'action, avec pour objectif de favoriser l'installation d'entreprises au sein de nos bassins d'emplois".

STEPHAN FIGUIERE, CHAMBRE DES METIERS: "IL FAUT GARDER LE MORAL"

"L'urgence est que l'État continue les aides pour les artisans et toutes les entreprises impactés directement ou indirectement par la crise sanitaire. Maintenant, tout est très compliqué. J'espère que cette maladie s'arrêtera.

À l'heure actuelle, cette crise va faire des dégâts. Ceux qui



avaient déjà du mal, on va avoir du mal à leur garder la tête hors de l'eau. D'ici la fin de la semaine, on risque d'avoir des alertes." L'urgence est donc "que tout le monde s'accroche. Mais il ne faudrait pas que cette situation dure encore toute l'année... Si les gens ont des difficultés, il ne faut pas attendre d'être noyé. À la Chambre, tout le monde est disponible et répond, même en télétravail. Au début des problèmes, on peut mettre en place des solutions. Mais s'ils deviennent trop importants, on ne pourra rien faire. Il faut garder le moral - ce n'est pas la fin du monde. On arrivera tous ensemble à s'en sortir".

JEAN-PAUL BROUCHON, TRAVAUX PUBLICS : L'ATTENTE DU PRINTEMPS

Priorités 2022 le recrutement et la formation. "On manque de personnel. Même en intérim, on ne trouve plus de personnel compétent aujourd'hui. Il faut anticiper les besoins, attirer des gens peut-être éloignés du secteur, mettre en place des formations avec

notre centre de Mallemort et faire connaître nos métiers aux jeunes. C'est aussi travailler et instaurer une relation de confiance avec nos principaux donneurs d'ordre, essayer de voir s'il y a des blocages sur les appels d'offres, dans le montage des dossiers..."

La situation actuelle? "Le niveau d'activité est moyen - en début d'année, il y a toujours un ralentissement. Les communes, avec lesquelles nous travaillons beaucoup, sont en attente de leurs budgets, souvent ça dévale à mars. Dans l'ensemble, le carnet de commandes est moyen mais ce n'est pas inquiétant pour l'instant. On attend de voir ce qu'il va sortir au printemps. On est plutôt serein mais ce n'est pas l'euphorie".

E.F. / Photos E.C., DR et E.F.

